

# La grande Ourse

Du 7 au 17 décembre 2024  
Durée 1h20, Nouvelle Salle



Une mère est poursuivie par la justice pour avoir abandonné sur la voie publique le papier du bonbon qu'elle venait de manger avec son enfant. Face à l'oppression qui la cerne, elle entame une métamorphose animale en guise de résistance. L'imaginaire et l'instinct sauvage deviennent alors d'ultimes espaces de dignité et de reconnexion à soi.

Écriture

**Penda Diouf**

Mise en scène

**Anthony Thibault**

Avec

**Armelle Abibou, Prescillia Amany Kouamé,  
Hovnatan Avedikian, Maïka Louakairim,  
Marcel Mankita, Adrien Michaux  
et Aho Ssan**

Création musicale

**Aho Ssan**

Scénographie

**Salma Bordes**

Costumes

**Marguerite Lantz**

Création lumière

**Pierre Langlois**

Voix off

**Fatima Aïbout**

Régie générale

**Maureen Cléret**

**Coproduction** Les Francophonies – des écritures à la scène, la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Le Méta - CDN de Poitiers, le TAP – scène nationale de Poitiers, Les 3T – scène conventionnée de Châtellerauld et l'OARA.

**Avec l'aide** de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, de la fondation E.C.ART Pomaret et de la SPEDIDAM.



**Avec les soutiens** de la Scène nationale d'Aubusson, de Scènes de territoire / Scène Conventionnée d'Intérêt National - Agglo2b, le soutien en résidence de création de la vie brève - Théâtre de l'Aquarium et la participation de la Scène nationale de l'Essonne.

La compagnie La Nuit te soupire est soutenue par la Région Nouvelle-Aquitaine.

*La grande Ourse* de Penda Diouf est publié aux éditions Quartett.

**RENCONTRE  
AVEC PENDA DIOUF**  
Lecture de son écriture en cours,  
suivie d'une rencontre animée par  
Raphaëlle Doyon, docteure en esthétique,  
sciences et technologies des arts  
de l'Université Paris VIII  
Samedi 14 décembre à 19 h  
Entrée libre sur réservation

La MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est subventionnée par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture, et la Ville de Bobigny. La MC93 est Pôle Européen de Production.

seine-saint-denis  
LE DÉPARTEMENT

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

Bobigny  
GRAND PARIS

Partenaires médias

un événement  
Télérama

TROISCOULEURS

MOUVEMENT



Le Parisien

arte



Les Inrockuptibles

MC93.COM 01 41 60 72 72

2024 - 2025

# La grande Ourse

*Anthony Thibault — Penda Diouf*

*Théâtre — création 2024*

# Entretien

## **Votre première rencontre avec l'autrice de la pièce, Penda Diouf, a été plutôt houleuse.**

**Anthony Thibault :** En effet ! C'était en mars 2015, lors d'un débat à propos de la diversité sur les plateaux de théâtre, organisé par le théâtre de La Colline où je travaillais à l'époque. Les échanges étaient assez virulents. Il y avait de l'incompréhension entre la scène et la salle, due à des problématiques mal cernées, des non-dits accumulés. À un moment, j'ai pris la parole pour réagir à une question, et quand je me suis rassis une femme à côté de moi, qu'on avait empêchée de parler à plusieurs reprises, me qualifie de « blanc, dominant, colonialiste ». C'était Penda Diouf ! Blanc, oui, dominant, je peux le comprendre, parce que je suis un homme blanc dans une société dominée par les hommes blancs, mais colonialiste, je ne pouvais pas l'entendre. Nous avons alors décidé avec Penda de nous revoir une semaine plus tard pour nous expliquer sereinement. En fait, nous étions d'accord sur l'essentiel.

## **Vous décidez alors de travailler ensemble et vous créez un label et une compagnie.**

Il nous a paru crucial de défendre les auteurs et les autrices, et d'œuvrer à une plus grande diversité des narrations. Nous avons identifié trois questions essentielles : quelles histoires racontons-nous aujourd'hui ? À qui nous adressons-nous ? Et qu'est-ce qui fait que les metteurs et metteuses en scène ne font pas ou peu appel à plus de diversité sur les plateaux de théâtre ? Nous avons donc créé *Jeunes textes en liberté*, un label d'écriture contemporaine qui travaille à une meilleure représentativité de personnages souvent relégués à la marge ou invisibilisés. Nous sélectionnons des textes, les accompagnons jusqu'à la scène et mettons en place des événements qui suscitent des rencontres. L'idée est de s'adresser à tout le monde et d'interroger nos

pratiques communes. C'est ainsi qu'est née la compagnie *La Nuit te soupire* qui portait le label jusqu'à l'année dernière ; *Jeunes textes en liberté* est maintenant une structure indépendante. Et moi, en tant qu'artiste au sein de la compagnie, je puise dans les textes ou collabore avec des auteurs ou autrices sélectionnés par le label.

## **Comment le projet de La grande Ourse est-il né ?**

Pour mon troisième spectacle, je souhaitais travailler sur un texte de Penda, convaincu par la puissance et la beauté de son écriture. Il faut savoir qu'au sein de *Jeunes textes en liberté*, les auteurs et autrices nous faisaient remonter leurs difficultés à rencontrer des équipes artistiques qui pourraient s'emparer de leurs textes disponibles, plutôt que de leur passer une énième commande. J'ai considéré que c'était un geste politique de demander à Penda quels étaient ses textes disponibles afin d'en mettre un en scène. Penda m'a alors proposé, parmi d'autres, *La grande Ourse*, qui étonnamment avait beaucoup circulé au sein des comités de lecture et obtenu de nombreux prix, sans que personne ne se soit lancé dans une mise en scène. La colère qui nous avait réunis se retrouve dans ce texte : il y a un parallèle entre ce récit et la manière dont nous l'avons surmontée, réussi à la transformer, à en faire quelque chose de constructif, de positif.

## **Comment élaborez-vous les différentes options de votre mise en scène ?**

J'aime, en tant que metteur en scène, me mettre au service d'une écriture, je trouve mon plaisir en cherchant un dispositif adéquat pour que le texte soit le mieux entendable et entendu. Et pour que l'imaginaire surgisse en chacun. En amont de la création, nous avons beaucoup échangé sur le texte avec Penda, elle a souhaité réécrire certains passages ou opérer des ajustements, et je continue à la consulter régulièrement sur cet aspect, à la lumière des répétitions. Je l'ai également sollicitée au sujet de la distribution que nous avons élaborée ensemble. Côté musical, il y

a l'idée d'une transe avec l'apparition dans le texte, à un moment donné, d'un battement répétitif. Comme je ne voulais pas m'orienter vers des tambours ou percussions, ni vers la guitare électrique, qui me paraissent véhiculer certains stéréotypes, j'ai opté pour de la musique électronique. J'ai proposé à l'artiste-musicien Aho Ssan, que j'avais découvert dans un spectacle de danse, de nous accompagner au plateau, et mon intuition se confirme en répétition : son univers sublime l'écriture de Penda. Quand je travaille sur la mise en scène, je fais énormément confiance au regard des personnes qui m'entourent, aux sensations des interprètes. Je veille à avoir des sensibilités, des parcours, des univers très différents et je reste à l'écoute de toutes les remarques ou suggestions. Il s'agit de rechercher une certaine vérité sur scène.

## **Comment décririez-vous les thématiques abordées dans ce spectacle ?**

Penda a écrit *La grande Ourse* en songeant à la pièce qu'elle aurait aimé voir quand elle était petite. Avec la représentation d'une femme noire qui s'affirme, et que l'on suit tout le long comme le personnage le plus important. L'écriture de Penda est par ailleurs très imagée, écriture qu'elle associe au réalisme magique, ce courant littéraire et pictural, où le merveilleux, le fantastique ont une vraie place dans le réel. L'aspect majeur du texte pour moi, c'est l'émotionnel, c'est la question de ce que l'on fait de nos émotions fortes, comment les transcender, les transformer. C'est aussi une pièce sur la transmission. Penda a été influencée par *Femmes qui courent avec les loups* de Clarissa Pinkola Estés qui appelle les femmes à renouer avec leur instinct sauvage face aux humanités patriarcales qui cherchent à les faire taire, à brider leurs émotions, à les confiner dans des cadres. Dans la pièce, il y a une scène très forte, au commissariat, qui se prête à diverses options de jeu. J'ai eu envie de la traiter en gardant à l'esprit que toute notre société crée du racisme, de l'humiliation, de la violence à laquelle chacun répond de façon violente.

Je vois dans ce texte l'émergence d'une saine colère dans une société malsaine. Cette femme se transforme en ourse pour laisser échapper sa rage, pour le bien de sociétés à venir, comme un message à son fils.

## **La rébellion de cette femme, toute intérieure, ne se situe pas dans une perspective d'efficacité.**

La question centrale, c'est : que faire de nos colères ? C'est une question fondamentale, par laquelle je me sens personnellement concerné. Dans la pièce, la métamorphose animale s'avère productive ne serait-ce que sur le plan de la transmission, puisque l'on comprend que le fils va s'en trouver transformé. Cela évoque un secret transmis de génération en génération, là où il y a eu de l'humiliation et de la violence et que les gens se sont tus : cette femme pose un acte de prise de parole émancipateur. Grâce à cela, son enfant va pouvoir assumer qui il est, son caractère multiple. L'enjeu est là !

**Propos recueillis par  
Tony Abdo-Hanna en mars 2024.**

## **Anthony Thibault**

Diplômé en dramaturgie et mise en scène, Anthony Thibault débute en tant qu'assistant et comédien auprès du Groupov en Belgique. En 2013, il assiste Stanislas Nordey notamment pour *Par les villages* de Handke, et pendant dix ans travaille avec le Festival d'Automne à Paris en tant que médiateur culturel. En 2015, suite à la rencontre de l'autrice Penda Diouf, se crée la compagnie *La Nuit te soupire* à Poitiers, ainsi que le label *Jeunes textes en liberté*. En 2017, Anthony Thibault met en scène *La loi de la gravité* d'Olivier Sylvestre au Festival des Francophonies de Limoges. Anthony a été artiste associé au Glob théâtre et y a créé *Seuls dans la nuit* de Gwendoline Soublin, double lauréate de *Jeunes textes en liberté*.